



Chronique du 06/07/2014
«Sermons Joyeux»
Compagnie des enfants Sauvages

«Sermons joyeux» mis en scène par Raphaël Patout, c'est avant tout une déclaration d'amour à la vie, un besoin de faire entendre les mots. Non pour faire entendre raison, mais plutôt déraison, pour lâcher prise et se laisser surprendre.

Les premiers mots, propulsés par le mégaphone d'une jeune femme en robe blanche, résonnent dans toute la salle. Le corps, le texte et la voix ne font qu'un dans ce spectacle qui nous fait redécouvrir l'incroyable possibilité de la langue, laquelle a rarement été aussi vivante que dans la bouche de la comédienne Charlotte Adrien. Celle-ci interprète avec énergie les poèmes de Jean-Pierre Siméon, véritable cri d'espoir dans une société en état d'urgence.

L'artiste est tour à tour pirate, clown, exploratrice et philosophe. Provocation à la société, elle est aussi un cri d'amour à cette société, aux Hommes et aux mots. En effet, tout devient poétique, même ce qu'elle y dénonce: le culte de la jeunesse, de la sécurité ou celui de l'Image. L'insolence combat la résignation. Préparant un plan d'évasion en hommage à Homère, on voudrait s'évader avec elle.

À la fois comédienne et public, maître et élève, elle nous surprend et se laisse également surprendre par la force des mots. Car la poésie se veut ici entière, à l'image de la vie pleine qu'elle nous invite à embrasser. L'odeur, le son et le goût des mots sont appelés à être vécus dans une poésie tour à tour «à vif» ou accompagnée de piano, de chant, de syllabes. Les syllabes, pied de nez au sérieux et à la Raison frappent en plein cœur.

J'ai beaucoup apprécié de spectacle et je vous le recommande. L'étendard de pirate appelle à la révolte, au voyage de l'esprit, de la parole et du corps. Car on a peur de tout et surtout de la vie, dit-elle. Un éloge de l'incertain car il est Liberté, un éloge de la vieillesse, de la ride, de la jeunesse, du sale, de la peur, du courage. De la totalité. Avec au centre, le mot, dans toute sa puissance. Car il est finalement peut-être impossible de le maîtriser, à l'image du monde qui nous entoure: polysémique, dédoublé, caché, parlant différemment à chacun d'entre nous. Et l'on veut alors sortir crier au monde que le cri est possible. «Sermons Joyeux» nous invite à vivre en bon vivant, à vivre totalement. C'est une poésie totale, un spectacle total.

Au Théâtre des Carmes – 11h

Morgane Olivier